

SÉJOUR FUTÉ

# Un gîte et des amis

Passer un week-end entre amis, dans un gîte où chacun apporte sa part pour la réussite du temps vécu ensemble, c'est une précieuse occasion de placer du capital bonheur. La formule plait.



**ARDENNE, HESBAYE, CONDROZ.**

Pas besoin d'aller au bout du monde pour se retrouver.

Internet a chauffé ces derniers jours. Et voilà, on a trouvé: «*Cinq chambres, grande salle à manger, feu ouvert, cuisine. Gîte tout confort en gestion libre*». L'endroit est parfait pour ce week-end que l'on projette depuis des lustres. Quelques photos sur le site web du propriétaire – cosy, le séjour et sympa l'espace bar-

becue! –, un repérage des beaux coins à découvrir aux alentours, un petit coup de fil et l'affaire est dans le sac.

Caroline D. été bien inspirée de réserver plusieurs mois à l'avance car les amateurs sont nombreux et le nombre d'offres inversement proportionnel. Vivement dans six mois, aux beaux jours, que la

bande d'amis se retrouve pour de belles heures de détente. Ce groupe dont Caroline est le porte-drapeau, ce sont cinq amis d'études et leur conjoint. Ils se fixent un rendez-vous de loin en loin pour un week-end de joyeuses retrouvailles. «*Pas au bout du monde*, explique la jeune femme. *Il y a de beaux coins en Ardenne,*

ou même en Hesbaye et dans le Condroz. Et tous les participants sont acteurs de la réussite. La formule a l'avantage de ne mobiliser personne en particulier et d'impliquer tout le monde. Chacun à la mesure de ses possibilités, de ses envies et de ses talents.»

**JOYEUSE PETITE TROUPE**

Similitude de scénario pour Évelyne et José. Chaque année, ils partent en mini-vacances, en gîte, avec la même et joyeuse petite troupe. Composer les menus et assurer l'intendance de A à Z n'est pas une corvée pour cette parfaite cuisinière. Lui, expert en culture et histoire de l'art, dénicheur de curiosités à ne pas rater, prépare les visites et rédige une petite documentation. On ne séjourne pas idiot. Laurent conduit l'auto pour les excursions. Christine rigole et met l'ambiance. Au programme: apéro élastique, bons petits repas, joyeuses parlottes, balades à géométrie variable, caracolantes pour les uns, au pas de charge pour les autres, visite semi-sérieuse d'une abbaye et de sa brasserie, flânerie au marché de la petite ville voisine.

Quel bonheur de changer les paramètres «papa-maman-les enfants» et de se retrouver en fonction d'affinités! Une fois par an, ça fait un bien fou. «Mais si on n'avait pas eu d'enfants, on n'aurait jamais organisé ce genre de séjours, explique Évelyne. Ils en sont la raison. Une façon de rester entre copains de jeux. Et pour nous, de mutualiser nos qualités! Maintenant, les enfants sont grands et nous, on continue la formule, entre parents. Entre amis. Ça fait vingt ans qu'on se programme cette petite fiesta.»

«Autre avantage de la formule, explique José, c'est l'occasion offerte de découvrir des activités que l'on n'aurait pas faites rien qu'à deux, tout simplement parce que ce sont les goûts des autres. La curiosité, c'est un beau défaut. Cela

nous sort de nos sentiers battus. Au sens figuré comme au sens propre.»

**LA VOCATION DE L'ACCUEIL**

«Le succès des gîtes de groupes pour des week-ends entre amis, s'il n'est pas nouveau, a tendance à s'affirmer ces dernières années», confirme Jean-Marie Orban. Travaillant pour la Fédération des Gîtes de Wallonie, il visite, à ce titre, les lieux d'hébergement et a de fréquents contacts avec les propriétaires.

La plupart ont vraiment la fibre de l'accueil. Propriétaires d'un bien devenu trop grand et sous-utilisé – une grange, des dépendances de ferme –, ils se sont reconvertis pour allier raison économique et goût pour la rencontre. C'est chez eux qu'ils accueillent, ou vraiment tout près. «Mais il ne faut pas se voiler la face: certains investisseurs, sans être de la région, construisent des gîtes pour en tirer du profit et rien d'autre. Dans ce cas, ils ne s'adressent pas

en priorité à notre Fédération pour valoriser leurs biens. On n'est pas tout à fait sur la même longueur d'ondes», constate Jean-Marie Orban.

Quant à ce qui motive les vacanciers sur période

courte à passer un week-end en gîte, outre l'organisation de fêtes de famille, c'est le plaisir des retrouvailles: entre anciens copains d'études, membres d'une confrérie, d'une équipe de «foyers», entre personnes engagées dans un même projet. «Cette belle convivialité n'est possible que parce qu'elle ne dure que trois ou quatre jours, avance Jean-Marie Orban. Un court séjour de 'plein loisir'. Au delà, qui sait?, on se taperait peut-être dessus!»

*«La formule a l'avantage de ne mobiliser personne en particulier et d'impliquer tout le monde.»*



**Chantal BERHIN**

<http://www.gitesdewallonie.be/>

**CONNEXIONS ÉMOTIONNELLES**

Dans une enquête sur le bien-être qu'apporte le week-end et sur ses ingrédients de réussite, toutes les personnes interrogées se déclarent de meilleure humeur, plus dynamiques, moins stressées que pendant la semaine. En cause, le cadre professionnel, le rythme de travail, le climat de contrainte, les ordres extérieurs auxquels il faut obéir, les horaires non consentis. À l'inverse, passer du temps, du vendredi soir au dimanche après-midi, en compagnie de gens avec qui on partage des connexions émotionnelles, apporte un supplément de bien-être et répond à des besoins psychologiques de base. Ce bonus, les collègues de travail, dans le cadre professionnel, ne l'apportent pas.